

# De l'état et du sort des anciennes colonies par Sainte Croix (1779)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Les mots clés

[Histoire](#)

## Citer cette page

Chastenay, Victorine de, De l'état et du sort des anciennes colonies par Sainte Croix (1779), 1799-07-08

Consulté le 15/11/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8589>

## Présentation

Date1799-07-08

Date (calendrier révolutionnaire)20 messidor an 7

## Information générales

Languefr.

SourceFRADCO\_ESUP378\_bis\_133

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

## Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

---



٦٢

158

Je rends de bon souvenir cet auteur, et la force des anciennes  
Colonies, publiée par le même A. l'An 1775. la guerre d'Amérique.  
Une très-éblouissante érudition de ces ouvrages. — il est à regret  
qu'il ne soit pas, ce qu'il est, une profonde érudition. —

les principaux causes des anciennes émigrations, ~~Mais~~ les persécution,  
les guerres, les famines plus redoublées l'ont vu tout en la circulation  
être presque impossible. ce peuple ingrat. — le malheur, quel pays  
au figure? L'espérance fait mettre à la voile. — hélas! nous sommes  
venus au point que le monde est tout affilé, ce que la terre offre  
de refuge qui bon sein? —

Catherine De Medici, ex Regine Louis 14. ex-Maternelle regene, refutée  
aux Calvinistes, et exilée en Millithige. quand Combien d'efforts  
furent faits pour sa réhabilitation! - on l'accuse, j'ai dit, mais  
une Colonie, une image. -

Les Chéniciens, les premiers Japhètes vendus en Commerce, formèrent  
auprès les premiers quelques établissements lointains. — ils y bâtirent des  
villages, <sup>en leur</sup> puis en exportèrent les denrées, ce les mirent d'usage de l'éthiopie, firent  
auprès les Perses. Les les envoyaient de l'éthiopie. — fidèles en culte d'Israël,  
partout ils lui bâtirent des temples. — l'éthiopie fut ensuite bâtie par les Juifs.

Le tabellion de Cadix, alors gabel, fut ordonné par un oracle, ou le  
 fut par lui-même, que les signes du zodiaque, en terminassent la  
 position. — on en fit élever la fondation 1200. ans, avant J. C. — vers

Le temps de la guerre de Troie. L'île sacrée de Delphes, qui fut assaillie par les Grecs et les Romains, et qui fut finalement détruite par les Goths. —

Le temple d'Apollon à Delphes, fut en grande vénération. on y faisait pèlerinage et les Rois. on y consacrait les enfants au dieu Apollon. —

environ 887. av. J. C. Sidon bâtit Carthage, avec cette époque les phéniciens commerçants s'établirent, et les Carthaginois, en firent le comptoir de l'Afrique, avec les naturels du pays. —

environ 670. av. J. C. Scandale de la cité de Carthage, jugé par les trois parties. on a vu de Carthage donner l'ordre de jeter au feu; par la g. de Carthage qui tint le journal de cette expédition, ne permit à aucun de ses citoyens, d'aller chercher son établissement dans son lieu, qui pourrait par la suite, en faire une grande calamité, d'en être utile à la nation. — Ce fut comme cette contrée, dont Platon a parlé sous le nom d'Atlantide. —

Carthage envoyait continuellement un hommage annuel, à l'empereur romain. — L'île de Sicile fut vaincue, et Alexandre prit Carthage. mais Carthage traita durement les autres colonies phéniciennes de l'Afrique, et les autres peuples, obtint d'elle, quelque considération. —

La Corse, et surtout la Sardaigne, furent des colonies Carthagoises. la jalousie du Commerce étoit telle, dans cette République, que les navigateurs étrangers, rencontrés dans les parages de la Sardaigne étoient jetés à la mer. on défendait aux habitants, sous peine de mort, de donner l'hospitalité à aucun étranger, on brûlait les navires des étrangers dans les Montagnes. —

Les Phéniciens ont leur comptoirs en Sicile; fuyez les routes & les  
puissances de Carthage dans cette M<sup>re</sup>. - 180. ans, après la fondation, elle arrive  
à la troisième fondation - 179. -

Athènes ou les Damiens, conquies une grande partie de l'Espagne, et  
y battit Carthage, mais 20. ans plus tard dans le pays, la période de la  
domination Carthaginoise, car la fin en la quittance, que Mayon, l'histoire  
des seconds des Damiens. - la conquête de l'Inde, enrichie jusqu'à  
peuple de Carthage. L'époque de ses succès lucratifs, par celle de la  
corruption de ses mœurs. - la conduite des Vainqueurs, avec l'oppression de l'ennemi  
à l'égard d'un joug, qu'ils portaient pour l'intérêt; l'histoire de Carthage. L'époque  
en 1. ans, parce que le despotisme de l'ambition, elle toujours présente une  
fist de l'histoire. Le peuple de Carthage, n'aurait pas, mais les gens de l'histoire  
pour elle s'enrichit, comme autrefois, on attira une M<sup>re</sup>, en l'histoire  
en Italie. -

Le tour qu'on m'a fait faire la patrie, pour la seule intention de la  
servir, je crains que l'ennemi, ne soit l'ennemi, ce que les  
richesses, l'ennemi de son armée de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi  
militaire, ce qu'on a l'ennemi, à l'ennemi de l'ennemi, pour l'ennemi  
l'ennemi de l'ennemi. -

Peuple de la terre, l'ennemi de l'ennemi, ne cherche point à l'ennemi de l'ennemi  
ennemi, on est l'ennemi. L'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi  
l'ennemi de l'ennemi. -

L'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi.  
il la l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi.  
l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi, l'ennemi de l'ennemi. -

Le premier peuple de la Grèce, porteur du nom de Peloponèse, civilisé par  
les nouvelles colonies, ils promouvent incessamment des sociétés particulières, avec  
autres du nom différent. - Les parties méridionales trouvant les premiers, qui ne  
sont pas à l'étranger de la Grèce - on ne trouve aucun village sur la côte  
amphictyonique, avec l'école, ce qui conduit uniquement à une  
affaire de religion, avec pour but principal, la conservation d'intégrité de  
Peloponèse. - Les villes alliées, jussive de notre journal d'histoire, et la Grèce  
retournent leur cause, en guerre, comme en paix. - Les marins étouffent  
chaque de leur jour. - Une monnaie d'une première police. -

Les anciens établissent la voie d'Asie. Les villes, et les familles promouvent  
des liens d'hospitalité. partant on les hommes rendent l'hospitalité, ils  
insistent sur leurs d'imitation, bien plus solides que les liens politiques.  
trop rapprochés dans nos sociétés modernes, ils sont touchés par les  
humains. - Ils sont très ignorants, et conséquemment créatifs, les anciens se  
droient une sorte de lois prohibitives. -

C'est encore une telle idée des anciens, de ne pas former des liens  
par des trophées durables. -

Des liens religieux, indissolubles, plus même, puisqu'ils ont été  
les liens qui agissent essentiellement avec les colonies grecques, et leur métropole.  
Notre peuple, qui jure sa dévotion, ne grotte.

Plutôt comparer les règnes. Pothos, et un système, on perd une  
commande, mais on le danger réunir les efforts, et les volontés, une route  
de l'école. - en paix, l'école de il n'est pas, que la division commune, et  
bien souvent agit avec l'élite aux tempêtes, le meilleur pour nous faire  
pour...

athènes forme une colonie dans l'Asie. elle en est, en thèse, elle

l'empire d'origine, et l'oppression. L'homme libre ne peut le terminer. Il  
le laisse aller plus de rigueur, contre les étrangers, quand il est lui-même libre  
de voter libre, et de choisir ses représentants sans l'indépendance. Un peuple  
libre, est libre, est libre. Quel que soit, c'est un fait inévitable.

C'est le tout, que riche, ce pauvre, vainqueur, ce vaincu, le bon  
moral, enchaîné, esclave, confisqué, vendue. — la période qu'on en a choisie pour  
vivre, est bien difficile à marquer. —

L'union, ce sont les uns, ne s'entend pas, le peuple a éprouvé l'indépendance  
avancée de leur gouvernance, on communique, qui s'entend pas. — on  
la hait de la comédie de la guerre, on l'on craignait l'indépendance d'un autre  
je ne lui ai pas, si un peuple a jamais regretté la haine, après avoir senti une  
patrie libre. — après la bataille de Marathon de 490. c'est l'indépendance  
l'athènes, regretté, il ne lui restait que la misérable île. — la langue d'un  
grand homme, est plus, que les autres littéraires, qui semblent  
entendre la liberté des états. —

En 1789, après la haine de la guerre, les athènes, furent forcés de s'entendre  
de la même idée, ce fut les lois de la guerre. Les lois de la guerre en  
Athènes, la génération plus tard, après la dévotion de la guerre. — les nouvelles  
lois, l'indépendance des états communs, comme la guerre d'union.

La haine coloniale, avec 27. villes fédérées. — les nouvelles colonies  
dans leur état public, une grande patrie; ce fut la haine d'union, une fête,  
un moment de la guerre d'union, on l'on s'entend, ce moment de la guerre  
leur part, avança vers l'indépendance, la guerre d'union.

Les colonies athéniques en forme de nouvelles dans la guerre. — les  
lois de la guerre, les lois de la guerre. — les lois de la guerre, les lois de la guerre.  
ce fut la haine d'union, une fête, un moment de la guerre d'union, on l'on s'entend,  
ce moment de la guerre d'union, on l'on s'entend, ce moment de la guerre d'union.

